

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

29 novembre 2020

Pasteur Roland LAIPE

Texte :

Marc 13, 33-37

Prédication

« Faites attention, ne dormez pas ! En effet, vous ne savez pas quand ce moment viendra » 33 PDV

33« Prenez garde, restez éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le moment. » TOB

33 « Prenez garde, veillez (et priez), car vous ne savez quand ce sera le moment. » Colombe

Hier, un patient « COVID » m'a partagé son questionnement, pendant une visite à l'hôpital. L'ambiance était lourde, dans le service. Et au milieu de notre rencontre, après un temps de silence, il m'interpelle :

« Dis, Roland, tu ne crois pas que ce que nous sommes en train de vivre, c'est un signe des temps ? Quelque chose va arriver ? Je crois que nous n'avons jamais été aussi proches de ce temps ? »

En ce temps de l'Avent, nous sommes invités à nous replonger dans quelques paroles prononcées par Jésus, paroles dont je me demande si elles désignent le temps présent ou le futur.

En écoutant à nouveau cet appel de Jésus, allons-nous relire une histoire d'hier qui concerne notre histoire de demain ?

Il faut bien admettre que cela change la manière de recevoir ce texte, de le comprendre, si Jésus s'est exprimé avec le temps présent.

Avec l'usage de ce temps présent, Jésus mobilise l'attention de l'auditeur, sur le Mont des Oliviers, comme mon attention à moi, l'auditeur de cette fin d'année 2020 :

C'est aujourd'hui qu'il m'appelle.... à prendre garde... à rester éveillé.

Dans ses paroles, usant du temps présent, avez-vous remarqué que Jésus évoque « le temps » d'une manière particulière....

En français, vous le savez, nous avons un seul mot, « le temps », pour désigner des réalités différentes.



Il y a le temps qu'il fait, le temps des cycles des saisons « aiôn », en grec

Il y a le temps des années, de nos montres, de nos agendas électroniques, qui désigne une durée et que les grecs traduisent par « Chronos ». C'est le temps qui permet de se situer par rapport au passé, au présent et au futur.

Il est une manière de comprendre notre texte : le temps de la venue du Seigneur est proche. Ce temps va arriver, dans quelques minutes, voire dans quelques années. Le croyant doit donc se préparer à recevoir son Seigneur, dans un futur indéterminé. Et cela fait 2000 ans que nous attendons sa venue dans un futur indéterminé....

Mais un futur proche, comme me le soufflent les paroles du patient visité !

Oui, à chaque génération, des croyants se lèvent pour proclamer à qui veut l'entendre, que ce temps « chronométré » arrive à son échéance...

Et puis il y a le temps « le Kairos ». Dès le début de l'Evangile, il est question de ce temps, ce « Kairos » qui peut se traduire par « le moment favorable ».

Ce temps n'est pas hors du temps de notre histoire, car il jaillit, il surgit à l'intérieur du temps chronologique.

Dès le commencement de l'Evangile, dans les premiers mots de la prédication de Jésus, les auditeurs ont entendu un appel, dans leur temps présent : le « Kairos » est accompli

Au cœur de l'existence, dans le temps présent, ce moment favorable, que pourrais-je vous en dire?

Dans mes visites à l'hôpital, je suis le témoin de bien des paroles qui évoquent des chemins de vie complexes, des vies marquées par des réorientations, des relances dues à des rencontres, des absences de rencontres, dues à l'irruption d'une maladie ou l'éloignement d'une maladie...

Vous est-il déjà arrivé de faire cette expérience : comprendre la vie autrement, orienter sa vie autrement parce qu'à un moment charnière, le cycle de la vie a fait qu'un autre temps s'ouvre devant soi ?

Il me semble que c'est ce moment charnière qui vous fait franchir une nouvelle frontière, à l'image d'une première fois. Cet instant désigne le « Kairos » C'est un temps, un instant de votre vie, qui s'éprouve, se ressent.

Ne vous est-il jamais arrivé de ressentir comme un souffle nouveau qui vient vous envahir, vous habiter et inaugurer comme un commencement parce que votre vie prend une autre dimension et affecte de manière nouvelle, votre vie, le sens de votre vie ?

Il est donné à quiconque de vivre plusieurs « Kairos » :

Le moment du passage au statut de Père, de Mère, le moment de la fondation d'un foyer amoureux, le moment de la naissance de la première petite-fille pour les grands parents, sont de l'ordre du « Kairos »...

Le moment où vous trouvez le juste chemin de votre vie, après bien des hésitations...

Le moment où vous ressentez que votre travail, votre service rejoint un appel, un appel intérieur...

Le moment où vous avez senti une présence, une guérison, reçu un pardon, une Bonne Nouvelle...

Le moment où vous avez décidé de vous engager dans une association, dans une église après une longue période d'éloignement...

Oui, ce « Kairos » advient plusieurs fois, dans une existence, dans des chemins de vie parfois paisibles, empreints de béate attitude mais aussi jalonnés de tourments, de désespérance...

Et à chaque fois, une vie autre est à construire, à advenir, dans un sens qui nous échappe beaucoup et qui demeure, à la fois, fortifié par le souffle vivifiant de ce moment favorable.

Autrement dit, ce « Kairos », ce moment favorable, est aussi le moment d'une expérience de foi, d'une rencontre, d'une réception de la Parole, de la présence de Jésus, qui va redonner du sens, de l'espérance à mon existence.

Alors si Jésus interpelle au présent ses disciples aveuglés et endormis, en évoquant ce moment favorable « ὁ καιρός ἐστίν », qu'est-ce que cela signifie ?

Les convoque-t-il à inscrire leur existence en position d'attente, plus ou moins longue (jours, années ou siècles) , à espérer la venue du divin, la venue de son Royaume ?

Je ne le comprends pas ainsi.

Même au crépuscule d'une vie, le croyant est appelé à discerner, ici et maintenant, ce « moment favorable », « ce temps favorable », car le Seigneur est là. Il n'est pas absent ou en chemin pour revenir.

L'Evangéliste Marc, en nous racontant cette histoire, ne souhaite-t-il pas nous rendre attentif à la difficulté de percevoir un moment favorable, au cœur de la tourmente ?

Plutôt que de rechercher des signes de la fin des temps, dans le temps des chronomètres, quiconque est appelé à scruter, dans le temps présent, quelles que soient les blessures de son existence, la venue de son Seigneur !

C'est comme s'il nous interpellait aujourd'hui :

Ecoute, discerne, dans le temps présent, le moment où « Je » viens encore et à nouveau, te rejoindre, te relever, ressusciter le sens de la vie, te redonner du souffle à ton existence.

Aujourd'hui, à nouveau, intériorisons cet appel à cultiver notre vigilance. C'est une vigilance de tous les instants : le matin, l'après-midi, le soir et même la nuit.

Marc semble dire que le Seigneur vient et peut venir de façon permanente et inattendue, et pas seulement dans des situations paisibles. Même les plus « concernés » à l'image des disciples, peuvent rater cette rencontre....

Jésus use du temps présent pour nous appeler à la vigilance, pour nous appeler à prier, pour nous aider à saisir, à accueillir ce temps de la rencontre, ce moment favorable, où son souffle de vie va nous rejoindre.

Pendant notre Temps liturgique de l'Avent, nous aurons bien des occasions d'entendre certaines déclinaisons de cet appel, pour aujourd'hui, en cette fin d'année 2020.

Si des situations de peur, des paroles de méfiance envers le prochain viennent remplir notre esprit, essayons d'accueillir nos émotions sans nous laisser submerger par elles.

Jésus Ressuscité ne nous a pas oubliés, abandonnés.

Il vient, Il est là... et pas dans quatre semaines, pas dans plusieurs années, mais dès aujourd'hui, et demain.

C'est le contenu de cette Bonne Nouvelle que je souhaitais partager avec vous ce matin.

Quiconque travaille à rester éveillé, disponible, attentif, ne manquera pas de saisir, de s'ouvrir, d'accueillir ces temps favorables, ces moments favorables, ces moments bénis où la présence divine rejoint notre humanité, où la réalité du Royaume vient rencontrer, vient souffler sa vie, au cœur de l'existence.

En ce temps de l'Avent, prenons quotidiennement ce temps nécessaire à la prière, ce temps qui renouvellera nos forces, ce temps qui apaisera nos fatigues et nos peurs, pour vivre « ce moment favorable » ce « kairos », ce moment de partage avec notre Seigneur, ce moment qui vient nourrir notre existence, ce moment qui peut nous aider à nous relever, ce moment qui peut nous détacher de nos inquiétudes et qui nous fera vivre le temps présent, dans la confiance, l'amour et la paix.

Amen

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr